



RAPPORT DE GESTION INTÉRIMAIRE

**TROISIÈME TRIMESTRE
30 SEPTEMBRE 2010**

PROFIL ET SOMMAIRE DES ACTIVITÉS

ROBEX est une société junior canadienne d'exploration et de développement minier dont les actions se transigent au Canada à la Bourse de Croissance TSX (symbole : RBX) et en Allemagne à la Bourse de Francfort (Deutsche Borse AG, symbole : RB4). Robex est actuellement titulaire de neuf permis d'exploration, tous localisés au Mali en Afrique de l'Ouest. Le Mali est présentement le 3^e plus important pays producteur d'or en Afrique. Trois des permis de Robex sont situés au sud du Mali (Mininko, Kamasso et N'Golopène) tandis que les six autres se situent à l'ouest du pays (Diangounté, Sanoula, Kolomba, Moussala, Wili-Wili et Wili-Wili Ouest). Robex travaille et s'active présentement au développement de ces permis, qui démontrent tous une géologie favorable avec un potentiel pour la découverte de gisements aurifères.

Les permis prioritaires de Robex sont ceux de Wili-Wili et Wili-Wili ouest, ainsi que celui de Mininko, lequel contient, sur le gîte Nampala, une ressource indiquée de 244 000 onces d'or plus une ressource présumée (inférée) de 516 000 onces d'or pour un total de 760 000 onces d'or à des teneurs variant aux alentours de 1g/t (conforme à la norme canadienne 43-101).

Au cours du troisième trimestre de 2010, les activités d'exploration de Robex au Mali ont bien sûr été restreintes en raison de la saison des pluies qui prévaut au Mali durant cette période et qui, forcément, entraîne la relâche des activités sur le terrain. Robex a donc profité de cet intervalle pour travailler sur la recherche de financements et pour attribuer les derniers contrats nécessaires à la réalisation des travaux requis afin d'initier l'étude de faisabilité sur Nampala dès le mois de décembre 2010. Le contrat pour la réalisation de cette étude a été octroyé à la firme d'ingénieurs conseil de renom Bumigeme, dans l'objectif de confirmer la viabilité économique d'une exploitation minière à ciel ouvert par le biais d'une usine de traitement au cyanure de 5000 tonnes par jour et une production annuelle estimée à 45 000 onces d'or.

Les contrats attribués pour en arriver à cette étude de faisabilité concernent les études hydrologiques et géophysiques, les études environnementales ainsi que l'étude topographique du gisement (voir communiqué du 18 octobre pour les détails). De plus, Robex commence présentement une campagne de 5000 à 6000 mètres de forages en circulation inversée (RC) dans 71 sondages, sur l'extension Nord Ouest de la partie oxydée de la lentille 100, soit entre les sections 400 et 600. Ces forages sont exécutés avec l'une des deux foreuses acquises par la société, la deuxième foreuse étant mobilisée pour les travaux prochains sur le permis de Wili-Wili. Jusqu'à maintenant, une superficie d'environ 75 % de la lentille 100 du gisement de Nampala a été forée aux 25 mètres, tel que recommandé dans le rapport 43-101 réalisé par Coffey Mining. Ces forages ont révélé une ressource indiquée de 244 000 onces d'or dans la partie oxydée du site, à une teneur moyenne de 1,05 g/t Au. L'objectif de la campagne de forages en cours est d'augmenter la ressource indiquée dans la lentille 100, entre la surface et une profondeur d'environ 80 mètres.

Lors du troisième trimestre, Robex a reçu les résultats des tests métallurgiques effectués sur le minerai, qui ont donné d'excellents résultats. En effet, ceux-ci ont révélé des taux de récupération impressionnants d'une moyenne de 89% avec une très basse consommation de cyanure, inférieure à 0,33kgm/t. Ces tests ont été effectués sur les échantillons minéralisés provenant du dernier programme de forage inversé sur le projet Nampala. La très basse consommation de cyanure et de chaux durant les essais au laboratoire de la compagnie SGS laisse entrevoir une opération minière simplifiée avec un minimum de concassage et de broyage requis pour seulement une fraction du minerai extrait, le reste étant alimenté directement aux réservoirs de cyanuration. La majeure partie du projet pourrait donc être développée localement et exécutée à moindre coût capital qu'une exploitation avec dynamitage (hard rock).

De plus, la direction de Robex a continué ses efforts de promotion de la société et de ses projets les plus porteurs, dans un objectif de financement et de développement de partenariats stratégiques. Un financement privé sans intermédiaire de 270 000\$ a été complété en novembre, et la société a aussi encaissé 227 500\$ suite à l'exercice de bons de souscription. Ces entrées de fonds permettront à Robex de poursuivre les étapes nécessaires à la mise en production du gîte de Nampala et de poursuivre ses travaux sur ses autres projets jugés prioritaires tel que Wili-Wili. Pendant ce troisième trimestre, Robex a aussi procédé à l'embauche de personnel pour l'exécution des travaux de terrain et a approfondi l'analyse de ses besoins en ressources humaines afin de solidifier son équipe et de contourner des meilleures ressources possibles pour l'exécution des nombreuses étapes déterminantes à venir dans les prochains mois.

En ce qui concerne les permis Wili-Wili et Wili-Wili ouest, l'équipe de Robex avait mobilisé, au mois de mai 2010, l'une de ses deux foreuses acquises par la société afin d'entreprendre une campagne de forages, prévu pour un total de 5 000 mètres, avec l'idée d'aller tester la nouvelle zone prometteuse de Hamdalaye, zone découverte récemment au nord des permis et envahie par un grand nombre d'orpailleurs, ainsi que la zone Fandou située dans la partie sud des permis, anomalie aurifère de 2.8 km X 600 m. découverte lors des travaux exécutés en 2006 et 2007. Cette campagne de forages en circulation inversée, débutée en mai, a dû être interrompue en raison d'un début de saison des pluies inhabituellement précoce. Jusqu'à maintenant, 500 mètres de forages ont pu être exécutés et Robex souhaite reprendre les travaux sous peu.

Des renseignements supplémentaires concernant Robex peuvent être obtenus sur le site web www.sedar.com dans la section des documents déposés par la Société ainsi que sur le site web de Robex au www.robexgold.com.



REVUE DES ACTIFS MINIERES DU MALI

Avertissement Énoncés prospectifs

Cette section contient des énoncés prospectifs concernant les travaux et budgets prévus pour les programmes d'exploration qui dépendent de la capacité de Robex à obtenir de nouveaux fonds. Malgré le fait que Robex ait toujours réussi à lever des fonds dans le passé, il n'y a aucune garantie qu'elle pourra le faire encore dans l'avenir.

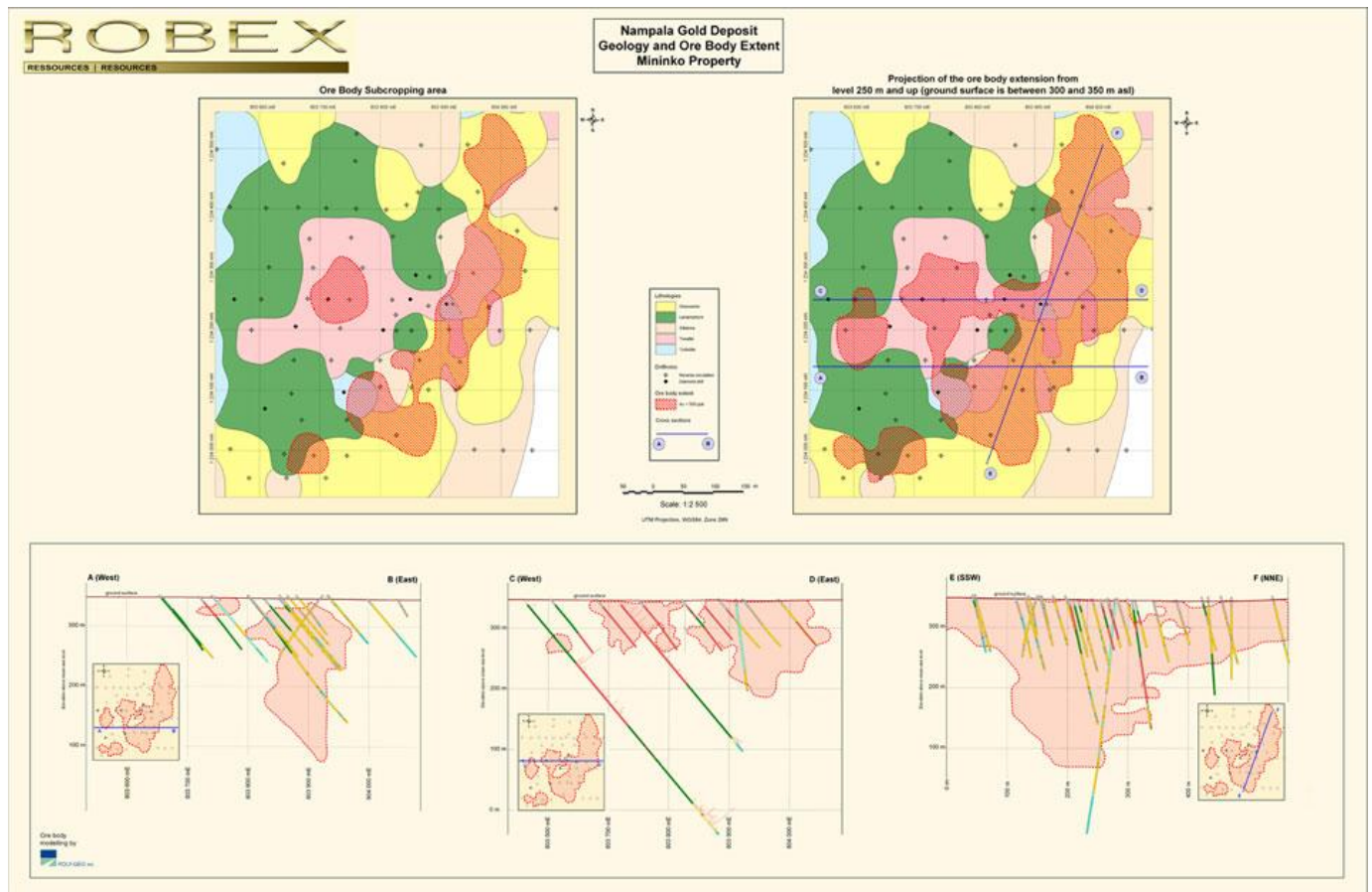
PERMIS DE MININKO: GÎTE DE NAMPALA

Avec la présence du gîte de Nampala, le permis de Mininko (62,0 km²) est le plus avancé des 9 permis détenus par Robex au Mali. En 2007, le calcul de ressources complété par la firme de consultants australienne RSG (maintenant Coffey Mining) sur le gîte aurifère de Nampala a permis de produire une étude 43-101 qui confirmait la présence d'une ressource présumée (inférée) de **760,000 onces d'or**, soit 26,872 millions de tonnes @ 0,9 g/t (teneur de coupure de 0.5 g/t). De plus, les forages réalisés en novembre de la même année ont confirmé la continuité de la minéralisation et une augmentation des teneurs en profondeur.

À l'automne 2009, les experts en génie minier de la firme de Québec GENIVAR ont passé en revue les données de l'étude préparée par Coffey Mining et du modèle en blocs en trois dimensions de la minéralisation contenue dans le gîte aurifère de Nampala. L'étude en plans et en sections complétée par GENIVAR a permis de mieux comprendre la distribution anticipée de l'or dans les trois lentilles minéralisées qui composent le gîte. Dans l'état actuel des connaissances, les lentilles 200 et 300, qui se sont développées dans la partie centrale et ouest du gîte, comprennent respectivement des ressources estimées à 15 000 onces d'or et 71 000 onces d'or. Bien que la concentration et la distribution de l'or dans ces lentilles ne représentent pas un potentiel économique immédiat, la lentille 100, développée sur le flanc est du gîte, serait quant à elle l'hôte d'une ressource estimée de 675 000 onces d'or contenu dans 22 539 Mt de minerais à une teneur moyenne de 0,93 g/t Au. Ces ressources sont distribuées entre la surface et une profondeur explorée de 150 m. L'analyse de Genivar a aussi permis de constater que 256 000 des 760 000 onces estimées lors de l'étude de Coffey Mining se trouvaient dans la zone altérée et supérieure du gîte près de la surface, au dessus de la roche fraîche. Veuillez noter que, selon les normes NI 43-101, les données exprimées ci-haut sur la distribution des ressources entre les trois différentes lentilles sont extrapolées d'une base insuffisante d'exploration nécessaire afin de déterminer avec certitude la quantité et la teneur moyenne.

Ce travail d'analyse des ressources contenues dans le gîte de Nampala a été suivi, à la fin novembre 2009, d'une campagne de définition des ressources par forage en circulation inversée de 7 500 mètres avec l'intention d'arriver à une reclassification des ressources de présumées à indiquées et mesurées. Au cours du premier trimestre de 2010, Robex a obtenu et compilé les résultats d'analyses de laboratoire (voir communiqué du 18 février 2010 pour les résultats détaillés) et, au mois de juin dernier, Robex fut heureuse d'annoncer qu'une partie des ressources contenues dans la lentille 100, soit 244 000 onces d'or, était maintenant reclassifiée comme « indiquée » au lieu de « présumée (inférée) » (voir communiqué du 28 juin 2010) .





Au cours du troisième trimestre de 2010, Robex fut également heureuse de annoncer les résultats des tests métallurgiques effectués sur le minerai, qui ont donné d'excellents résultats. Les résultats de cyanuration démontrent une récupération impressionnante de 88.8% et 89.2% après 48 heures, avec une très basse consommation de cyanure, inférieure à 0,33kgm/t. Un échantillon a été traité tel que reçu sans broyage, avec une granulométrie de 80% moins 140 Microns (100mesh), et l'autre fut broyé à 80% moins 18 Microns (500 mesh). La très basse consommation de cyanure et de chaux durant les essais au laboratoire de la compagnie SGS laisse entrevoir une opération minière simplifiée avec un minimum de concassage et de broyage requis pour seulement une fraction du minerai extrait, le reste étant alimenté directement aux réservoirs de cyanuration. La majeure partie du projet pourrait donc être développée localement et exécutée à moindre coût capital qu'une exploitation avec dynamitage (hard rock). D'autres tests sont présentement en cours au laboratoire de SGS à Lakefield (Ontario, Canada) en vue d'optimiser le traitement du minerai pour en arriver à une récupération optimale de l'or, de définir le degré de libération de l'or dans la fraction supérieure à 200 mailles (74 μ), de déterminer l'indice de broyabilité du minerai, de déterminer la consommation du cyanure et de chaux, et finalement d'étudier la possibilité de réduire le temps de cyanuration à 36 heures.

L'objectif présentement poursuivi par Robex, pour le projet de Nampala, est de mettre en valeur les ressources en or de la lentille 100, d'augmenter la ressource indiquée de 244 000 onces d'or et d'initier une étude de faisabilité le plus rapidement possible. Dans ce but, Robex a récemment attribué les contrats concernant les études hydrologiques et géophysiques, les études environnementales ainsi que l'étude topographique du gisement (voir communiqué du 18 octobre pour les détails). De plus, Robex commence présentement une campagne de 5000 à 6000 mètres de forages en circulation inversée (RC) dans 71 sondages, sur l'extension Nord Ouest de la partie oxydée de la lentille 100, soit entre les sections 400 et 600. Jusqu'à maintenant, une superficie d'environ 75 % de la lentille 100 du gisement de Nampala a été forée aux 25 mètres, tel que recommandé dans le rapport 43-101 réalisé par Coffey Mining, et celle-ci a révélé une ressource indiquée de 244 000 onces d'or dans la partie oxydée du site, à une teneur moyenne de 1,05 g/t Au. Les forages qui seront effectués dans la zone restante (environ 25% de la superficie de la lentille 100) ont pour but d'augmenter la ressource de inférée à indiquée dans la lentille 100, entre la surface et une profondeur d'environ 80 mètres.

Finalement, le 15 novembre dernier, Robex était ravie d'annoncer l'octroi du contrat de la réalisation de l'étude de faisabilité du projet de Nampala à une société canadienne d'ingénieurs conseil de renom. L'étude, qui devrait débuter dès le mois de décembre 2010, a pour but de confirmer la viabilité économique d'une exploitation minière à ciel ouvert par le biais d'une usine de traitement au cyanure de 5000 tonnes par jour, pour une production annuelle estimée à 45 000 onces d'or. L'octroi du contrat pour l'étude de faisabilité est une étape très importante dans l'avancement du projet vers une éventuelle mise en production. Robex demeure convaincu que les excellents résultats de forage et de tests métallurgiques, qui ont révélés des taux de récupération d'environ 90%, le faible taux de consommation de cyanure inférieur à 0,33 kg/t, la répartition de la ressource géométriquement uniforme, de même que le prix de l'or à la hausse, sont tous des facteurs qui permettront à la compagnie de réaliser son projet minier et de développer ce gisement à son plein potentiel.

Le secteur du gîte de Nampala ainsi que le permis Mininko offrent de nombreuses possibilités quant à l'augmentation des ressources connues et la découverte de nouvelles minéralisations aurifères.

PERMIS KAMASSO

Ce permis est immédiatement adjacent au sud de celui de Mininko. Il couvre 220 km² sur le prolongement sud de la séquence stratigraphique et structurale dans lesquelles se trouve le gisement de Nampala, plus au nord-est. Les travaux complétés antérieurement à 2008 ont permis de mettre en évidence une anomalie géochimique dans les sols combinée à une anomalie de géophysique en polarisation provoquée nommée Sikoro. En 2009, 700 mètres de forages ont été complétés pour un montant d'environ 20 000\$. Au cours des prochains trimestres, 1000 à 3000 mètres de forages sont prévus sur ce permis.

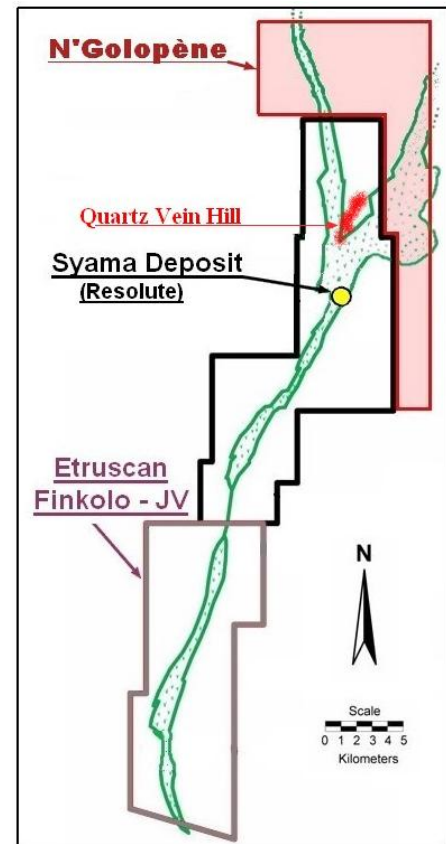


PERMIS N'GOLOPÈNE

Proximité stratégique du gisement syama

Le permis N'Golopène jouxte au nord et à l'est le gisement Syama détenu par Resolute Mining Ltd. Ce gisement, contenant pas moins de 6,0 millions d'once d'or (réserves et ressources combinées), a récemment été remis en production au cours de l'année 2009 par la société minière australienne Resolute.

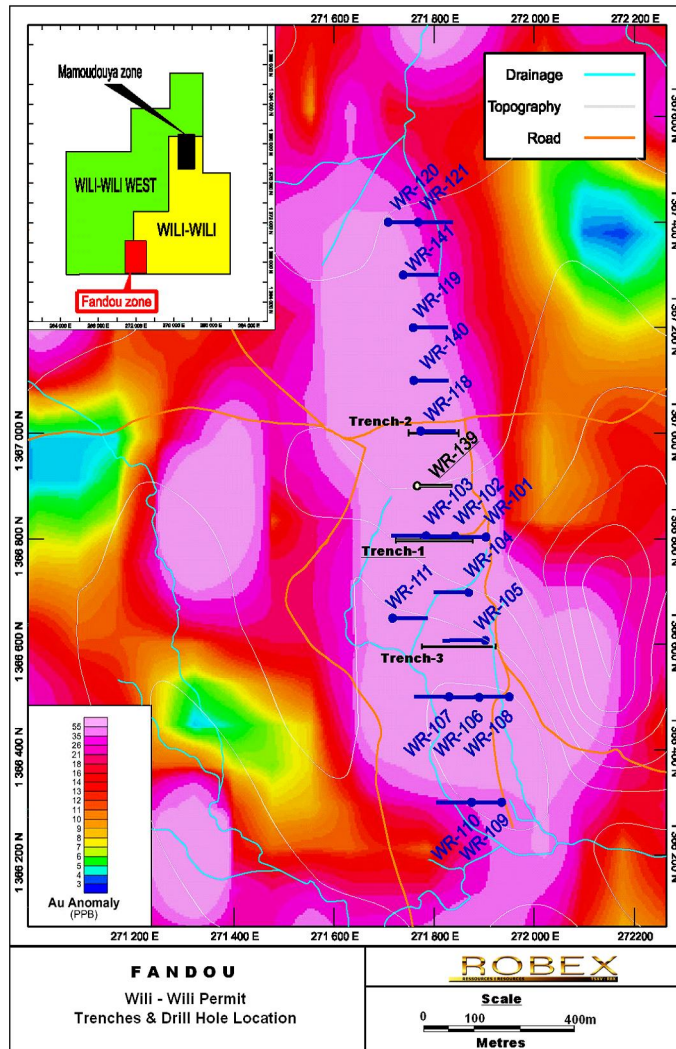
En 2007, N'Golopène a fait l'objet de travaux de sondages (RC) durant le premier trimestre mais ceux-ci n'ont pas donné de résultats probants. Les sondages ont été implantés le long d'un axe Nord-Sud qui après interprétation semble en bordure de l'axe de la minéralisation. Le potentiel du permis demeure tout de même intéressant. Des valeurs significatives, mentionnons l'intersection de **5.39 g/t sur 13m** (forage QVC-148), ont été intersectées par Resolute à moins de 2 km au sud de la limite du permis, dans le secteur Quartz Vein Hill. La découverte du gisement Tabakoroni de la propriété Finkolo (coparticipation Etruscan/Resolute) se trouve dans l'extension sud de la mine Syama. Cette découverte démontre bien le potentiel régional de cet axe géologique de minéralisation. Les permis de N'Golopène et Syama, chevauchent tous deux le cisaillement de Syama, une structure aurifère régionale.



Aucuns travaux de terrain n'ont été complétés sur ce permis au cours du troisième trimestre de 2010. Toutefois, des négociations sont présentement en cours avec une société qui souhaiterait développer ce permis.

PERMIS WILI-WILI ET WILI-WILI OUEST

Mise à jour d'une nouvelle zone aurifère



Les permis Wili-Wili Est et Ouest sont contigus et couvrent conjointement 270 km². Avec la découverte et mise en valeur de la zone Fandou, ils représentent un actif de premier plan pour Robex. Cette découverte a été faite en 2007 lors d'une campagne de suivi qui comprenait des puits, des tranchées et des sondages RC, le long d'une structure minéralisée kilométrique continue et définie par une anomalie géochimique de sols.

La carte de gauche présente la position des forages sur la structure de plus d'un kilomètre.

L'espacement des sondages variant entre 85 et 200 m, est trop grand pour permettre un calcul de ressources à l'heure actuelle. Les puits d'exploration foncés initialement en 2007 confirment en surface la présence de cette zone. Les meilleures valeurs obtenues de échantillons prélevés au fond de ceux-ci on donné les valeurs suivantes (Au) : P4 (5.0 g/t); P3 (10.7 g/t); P2 (1.2 g/t); P0 (70.6 g/t); P7 (7.3 g/t). La tranchée-01 dans le centre de l'anomalie avait donnée 2,3g/t Au sur 13 m.

Durant le mois de février 2008, des travaux d'exploration consistant au fonçage de 14 puits dans la zone

minéralisée ont été complétés là où les forages en RC réalisés en avril 2007 ont donné des résultats en or intéressants, entre autres, le forage WR-139 qui a intersecté une minéralisation de 4,2 g/T sur 22 m. Les meilleurs résultats provenant des puits P-4 et P-10 ont produit 5,9 g/t Au sur 9,0 m et 3,23 g/t Au sur 9,0 m respectivement. De plus, une compilation des structures et des puits d'orpaillage récents et anciens sur une zone de 1,750m x 2,500 m englobant la zone aurifère de Fandou et s'étalant sur les permis Wili-Wili et Wili-Wili Ouest a également fait partie de la campagne de terrain. Cette compilation a permis de conclure que le pendage de la zone Fandou était vertical et que la minéralisation était continue.

Intersections les plus significatives des premiers forages sur Wili-Wili

Section	Métrage N-S		Trou RC	Intersection	
	Relat.	Cumul.		g/t	m
1367300	0	0	WR-141	0.96	6.0
1367200	100	100	WR-119	1.09	32.0
			incl.	2.15	8.0
1367100	100	200	WR-140	1.35	6.0
1367004	96	296	WR-118	4.44	5.0
1366900	104	400	WR-139	4.20	22.0
1366808	92	492	WR-101	1.15	7.0
1366808			WR-102	2.50	8.0
			&	4.44	4.0
1366808			WR-103	1.19	6.0
1366695	113	605	WR-104	1.06	14.0
			incl.	1.98	5.0
1366610	85	690	WR-105	1.22	8.0
1366500	110	800	WR-106	1.34	3.0
1366500		800	WR-108	1.02	3.0
1366300	200	1 000	WR-110	1.18	3.0

Avec de tels résultats, soulignés par les découvertes réalisées sur un permis adjacent au sud des limites du permis, les permis Wili-Wili constituent l'un des projets les plus porteurs de Robex. Des visites de terrain effectuées au cours des deux premiers trimestres de 2010 ont permis de constater qu'un grand nombre d'orpailleurs a envahi la zone aurifère Hamdalaye située dans le nord des permis. L'exploitation artisanale intense actuelle semble se faire en profondeur sur une série de veines parallèles et porteuses d'orientation nord-sud et qui peut être suivie sur une largeur de pas moins de 275 m. Cette zone, identifiée par un levé de géochimie de sol complété en 1987 par le BRGM, n'a pas fait l'objet de travaux d'exploration depuis l'acquisition des permis par Robex en 2003. L'équipe est très enthousiaste à l'idée d'aller tester cette nouvelle zone prometteuse ainsi que la zone de Fandou située dans la partie sud des permis, anomalie aurifère de 2.8 km X 600 m. découverte lors des travaux exécutés en 2006 et 2007 et un programme de 5 000 mètres de forages a été établi par les géologues de Robex.

Au cours du mois de mai 2010, une des deux foreuses nouvellement acquises par Robex a été mobilisée sur le site des permis Wili-Wili afin de pouvoir débiter la campagne de forages tant attendue. Malheureusement, en raison d'un début de saison des pluies exceptionnellement hâtif cette année, la campagne de forages a dû être interrompue après que seulement 500 mètres de forages purent être exécutés. Les travaux reprendront aussitôt la saison des pluies terminée et l'accessibilité rétablie.

PERMIS SANOULA

Impressionnants résultats de forage : 2.32 g/t sur 15m

Le permis de Sanoula est localisé au sud des mines Yatela et Sadiola de classe mondiale opérées par le géant minier AngloGold-Ashanti et au nord par la mine de Loulo, le long de la même structure tectonique appelée «sénégal-malien». Les forages réalisés par Robex, en 2006 et en 2007, ont permis de tester une anomalie géochimique aurifère située au contact d'un corridor qui montre une anomalie de résistivité persistante.

Une campagne de forages en circulation inversée (RC) de 966 mètres, a été réalisée au printemps 2007. La minéralisation recoupée est contenue dans une formation sédimentaire à tourmaline très déformée. L'or se retrouve essentiellement dans des veines de quartz pyritisées fortement inclinées et dans un encaissant à tourmaline modérément silicifié. Ce type de minéralisation caractérise le gisement de la mine Loulo. Des résultats très significatifs ont été obtenus comme en témoigne le tableau ci-dessous

Tableau des résultats (réinterprété en tenant compte des échantillons composites)

Forage	Échantillon	De	A	m	g/t
SAR021	300061	75	79	4.0	2.08
SAR022	300963	27	31	4.0	1.13
SAR029	300289	21	36	15.0	2.31
SAR030	300334	72	75	3.0	1.76
SAR059	304344	15	18	3.0	5.97
SAR060	304464	82	84	2.0	1.48
SAR061	304437	42	51	9.0	2.80

Aucuns travaux de terrain n'ont été complétés sur ce permis au cours du troisième trimestre de 2010. Il est prévu, qu'au cours des prochains trimestres, 2000 à 3000 m de forages RC y seront complétés afin de continuer la prospection de la zone.

PERMIS KOLOMBA ET MOUSSALA

Kolomba et Moussala sont deux permis contigus, situés au sud-est du gisement d'or Loulo. Ils couvrent conjointement 198 km². Entre 2005 et 2007, Robex a exécuté une série de travaux de prospection sur les 2 permis incluant des forages sur des cibles d'anomalie géochimiques en or.

KOLOMBA : Les forages effectués sur les anomalies MM-2, MM-3 et Bilali Santos ont fait ressortir des intersections valables méritant un suivi pour en établir la continuité. Des valeurs aurifères consistantes ont aussi été révélées dans des tranchées creusées dans un secteur ciblé de 40m x 50m :

- Tr5 : 34m @ 1,03g/t Au
- Tr6 : 16m @ 1,92g/t Au
- Tr7 : 34m @ 1,26g/t Au.

MOUSSALA: En 2007, de la cartographie géologique et l'ouverture de deux tranchées, d'une longueur de 100 mètres sur une zone anormale en or située au nord-est du permis, au point de convergence de deux structures identifiées dans le permis Kolomba, au nord de Moussala, ont été entreprises sur la propriété.

Une anomalie géochimique, large de 660 mètres, orientée nord-sud, a été identifiée lors des levés géochimiques. Trois zones anormales sont présentes dont une, plus importante, semble être l'extension des anomalies Bilali et MM-5A identifiées dans Kolomba. Deux zones d'orpaillage se situent dans le secteur nord-est de la concession.

La géologie de la partie sud du permis est différente de celle de la partie nord, et pourrait présenter un potentiel supplémentaire pour une découverte aurifère. Cinq anomalies géochimiques de hautes teneurs réparties sur une bande de 1,5km de largeur sont les cibles principales. Un secteur inexploré de la partie SO du permis est travaillé par des orpailleurs. Ce secteur peu exploré présente beaucoup d'intérêt avec des cibles prêtes au forage.

Aucun travaux de terrain n'ont été faits sur les permis Kolomba et Moussala au cours du troisième trimestre de 2010, mais Robex prévoit compléter, au cours des prochains trimestres, des puits et des tranchées ainsi que 1000 à 3000 mètres de forages sur ces deux permis.

PERMIS DIANGOUNTÉ

Le permis Diangounté, couvrant 52,14 km², est reconnue pour l'importance de l'anomalie géochimique aurifère (Klöckner-1989) qui se situe au pourtour du placer La Corne. Cette anomalie régionale est semblable à celles ayant mené, entre autres, à la découverte du gisement Sadiola situé à une trentaine de kilomètres au nord-est. Les levés géophysiques-sol répondent peu ou mal à la faible épaisseur des zones de failles et à la faible densité des veines minéralisées. Le fait que l'or ne soit pas associé à de l'arsenic représente un défi pour l'exploration géochimique de cette propriété.

En mai 2006, une série de 24 forages en circulation inversée (2 079 mètres) distribués sur 4 sections entre-espacées de 200m ont été réalisés, par Robex, dans un secteur d'orpaillage intensif. La minéralisation observée dans les excavations des orpailleurs a été confirmée en profondeur dans les forages. Les riches mais étroits corps minéralisés soulignés par ce programme de forage semblent expliquer la présence proximale du placer La Corne, un important gisement d'or alluvionnaire. Quelques intersections de plus d'un gramme par tonne ont été recoupées dont la meilleure était **24.8 g/t sur 6m**, de 27 à 33m dans le sondage DIR097.

Les forages ont recoupé des veines de quartz associées à de très étroits corridors d'orientation sud-est recoupés de failles sub-verticales. Les roches démontrent une intense silicification et séricitisation le long des structures minéralisées et présentent une association de minéraux métalliques composée de pyrite et de chalcopyrite.

Robex n'a fait aucuns travaux sur Diangounté depuis le début de 2010 mais prévoit y faire, au cours du premier semestre de 2011, de la prospection géophysique et géochimique ainsi que 1000 à 3000 m de forages RC.

SOMMAIRE DES ACTIVITÉS FINANCIÈRES

Liquidités et flux de trésorerie

Le fonds de roulement a diminué de 73 035 \$ au cours de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2010. D'un fonds de roulement de 164 657 \$ au 31 décembre 2009, celui-ci est passé à 91 622 \$ au 30 septembre 2010.

Au 30 septembre 2010, les fonds libres s'élevaient à 172 105 \$ par rapport à 360 568 \$ au 31 décembre 2009.

Fonds de roulement et fonds libres

Description	Au 30 septembre	
	2010	2009
	\$	\$
Actif à court terme	195 123	385 913
Passif à court terme	<u>103 461</u>	<u>221 256</u>
Fonds de roulement	91 622	164 657
Fonds libres	172 105	360 568

Dépenses d'exploration et de développement capitalisés

Les dépenses d'exploration et de développement capitalisés à titre de droits et titres miniers au bilan se sont élevées à 813 383 \$ pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2010 par rapport à 187 418 \$ pour la même période en 2009.

Description	Période de neuf mois se terminant le 30 septembre	
	2010	2009
	\$	\$
Dépenses d'exploration et de développement	813 383	187 418



Résultats de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2010

ANALYSE DES DÉPENSES

Description	Période de neuf mois se terminant le 30 septembre	
	2010	2009
	\$	\$
Administration	15 632	34 689
Coût de la rémunération en options d'achat d'actions	87 750	77 519
Honoraires	122 962	138 329
Intérêts et frais bancaires	1 995	5 689
Divulgateion et maintien à la Bourse	37 126	43 155
Recherche de financement	5 000	58 000
Publicité et promotion	2 587	19 367
Autres	1 471	2 909
Perte réalisée sur disposition des placements disponibles à la vente	---	21 703
TOTAUX	274 523	401 360

La perte nette pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2010 est élevée à 275 579 \$ par rapport à une perte de 393 515 \$ pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2009. La variation s'explique comme suit :

- Les frais d'administration sont passés de 34 689 \$ en 2009 à 15 632 \$ en 2010.
- Le coût de la rémunération en option d'achat d'actions est passé de 77 519 \$ en 2009 à 87 750 \$ en 2010.
- Les honoraires sont passés de 138 329 \$ en 2009 à 122 962 \$ en 2010.
- Les frais de recherche de financement sont passés de 58 000 \$ pour les neuf premiers mois de 2009 à 5 000 \$ pour les neuf premiers mois de 2010.
- La dépense de publicité et promotion est passée de 19 367 \$ au 30 septembre 2009 à 2 587 \$ au 30 septembre 2010.
- Au cours des neuf premiers mois de 2009, une perte de 21 703 \$ fut réalisée sur la vente de placements disponibles à la vente, alors qu'aucune perte n'a été réalisée en 2010.



Résultats de la période de trois mois terminée le 30 septembre 2010

ANALYSE DES DÉPENSES

Description	Période de trois mois se terminant le 30 septembre	
	2010	2009
	\$	\$
Administration	2 872	12 157
Honoraires	29 757	47 356
Intérêts et frais bancaires	543	309
Divulgence et maintien à la Bourse	4 724	19 197
Recherche de financement	---	12 500
Publicité et promotion	1 045	131
Autres	321	389
TOTAUX	39 262	92 039

Au cours du trimestre, on constate principalement :

- Diminution ou augmentation des dépenses :
 - Administration : Diminution en 2010 de 9 285 \$ principalement en raison de la diminution de la dépense d'assurance.
 - Honoraires professionnels : Diminution en 2010 de 17 599 \$ principalement en raison de la capitalisation, à titre de frais d'exploration reportés, des honoraires de professionnels dont les services contribuent directement au développement des propriétés au Mali et de la diminution des honoraires légaux
 - Divulgence et maintien à la bourse : Diminution de 14 473 \$ en raison de la tenue de l'assemblée annuelle plus tôt qu'en 2009.
 - Recherche de financement : Diminution en 2010 de 12 500 \$ parce qu'en 2009, la société était activement à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali.



Résumé des résultats trimestriels

RÉSULTATS TRIMESTRIELS

(000\$ sauf perte/action)	2010			2009			2008
	T3	T2	T1	T4	T3	T2	T1
Revenus	0	0	0	0	0	0	0
Perte nette	(39)	(134)	(102)	(107)	(92)	(192)	(110)
Perte nette par action	(0,000)	(0,001)	(0,001)	(0,001)	(0,001)	(0,002)	(0,001)

Les variations des pertes trimestrielles s'expliquent comme suit :

2010-T3 La perte nette du troisième trimestre de 2010 est à 38 974 \$ alors qu'elle était de 91 763 \$ en 2009. Les variations les plus importantes résultent de la baisse des frais d'administration, des honoraires, des frais de divulgation et maintien à la Bourse et des frais de recherche de financement. En 2010, les dépenses d'administration n'incluent pas de dépense d'assurance. Les honoraires aussi ont connu une diminution en raison de la capitalisation, à titre de frais d'exploration reportés, des honoraires de professionnels dont les services contribuent directement au développement des propriétés au Mali et en raison de la diminution des honoraires légaux. Pour ce qui est de la diminution des frais de divulgation et maintien à la Bourse, elle s'explique par les coûts relatifs à l'assemblée annuelle qui ont été engendrés un trimestre plus tôt cette année par rapport à 2009. Les frais de recherche de financement sont également moins élevés par rapport au même trimestre de 2009 parce qu'en 2009, la société était à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali.

2010-T2 La perte nette du deuxième trimestre 2010 est de 134 354 \$ comparativement à 192 075 \$ en 2009. La dépense de rémunération en options d'achat d'actions a diminué de 27 550 \$ malgré l'octroi d'options d'achat d'actions en mai et juin 2010. En 2009, la société avait octroyé un nombre d'options plus important. La dépense d'honoraires a diminué de 13 276 \$ en raison de la capitalisation, à titre de frais d'exploration reportés, des honoraires de professionnels dont les services



contribuent directement au développement des propriétés au Mali. La dépense de recherche de financement a diminué de 25 500 \$ parce qu'en 2009, la société était à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali. L'augmentation de 8 684 \$ des frais de divulgation et maintien à la bourse s'explique par les coûts relatifs à l'assemblée annuelle qui ont été engendrés un trimestre plus tôt cette année par rapport à 2009. Veuillez noter que l'assemblée de cette année a été tenue au mois de mai 2010 alors que celle de l'an dernier avait eu lieu en juillet 2009.

2010-T1

La perte nette du premier trimestre 2010 est de 102 251 \$ comparativement à 109 677 \$ en 2009. La dépense de rémunération en options d'achat d'actions a augmenté de 37 781 \$ à cause de l'octroi d'options d'achat d'actions en février 2010 et la dépense d'honoraires a augmenté de 15 508 \$ parce qu'en 2009, il n'y avait pas d'honoraires d'administration. Les frais d'administration ont diminué de 7 810 \$ en raison de la baisse du coût d'assurances. La dépense de recherche de financement a diminué de 15 000 \$ parce qu'en 2009, la société était à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali. La dépense d'intérêts et frais bancaires a diminué de 4 375 \$ en raison de l'absence de frais d'intérêts en 2010. La dépense de publicité et promotion a diminué de 17 532 \$. En 2009, la société avait fait des efforts particuliers pour augmenter la visibilité de la société auprès des investisseurs. En 2009, la société avait réalisé une perte sur la disposition des placements disponibles à la vente de 21 703 \$ alors qu'au cours du premier trimestre de 2010, elle n'a pas réalisé de gain ou perte sur les placements disponibles à la vente.

2009-T4

La perte nette du quatrième trimestre de 2009 est de 107 888 \$ comparativement à 465 645 \$ en 2008. La perte du quatrième trimestre est moins élevée principalement parce qu'en 2008, il y a eu 862 112 \$ de radiation de droits et titres miniers et un gain sur prescription de dette de 538 398 \$ alors qu'en 2009, il n'y a aucune radiation ou gain sur prescription de dette. Pour les autres frais, au cours du quatrième trimestre de 2009, on constate une diminution des frais d'administration de 19 068 \$ par rapport à 2008, causée par l'absence du salaire du Directeur du Mali en 2009. Au cours du quatrième trimestre de 2008, il y avait une perte sur disposition de droits et titres miniers de 25 834 \$ alors qu'en 2009 aucun droits et titres miniers n'ont été disposés. Les honoraires ont augmenté de 29 747 \$ surtout parce qu'en 2008, il n'y avait pas d'honoraires d'administration. Et, finalement, au cours du dernier trimestre de 2009, la société a réalisé une perte de 40 069 \$ sur la disposition des placements disponibles à la vente alors que la perte au cours du dernier trimestre de 2008 a été de 14 595 \$.

2009-ÉT3

La perte nette du troisième trimestre de 2009 est 91 763 \$ comparativement à 157 863 \$ en 2008. Les frais d'administration ont diminué passant de 44 496 \$ à 12 157 \$. Cette diminution s'explique par le fait que le Directeur du Mali n'est plus à l'emploi de la société. Les honoraires ont également connu une baisse par rapport à 2008 passant de 68 856 \$ à 47 356 \$ parce qu'au cours du troisième



trimestre de 2009, il y a moins d'honoraires d'administration. Les intérêts et frais bancaires ont diminué en 2009, passant de 11 383 \$ à 309 \$ parce que la société n'a plus de billet à terme. Finalement, les frais de recherche de financement ont connu une hausse de 11 940 \$ parce que la société est à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali.

2009-T2 La perte nette du deuxième trimestre de 2009 est 192 075 \$ comparativement à 158 632 \$ en 2008. Les frais d'administration ont diminué passant de 29 402 \$ à 12 122 \$. Cette diminution s'explique par le fait que le Directeur du Mali n'est plus à l'emploi de la société. Les honoraires ont également connu une baisse par rapport à 2008 passant de 76 834 \$ à 62 052 \$ parce que au cours du deuxième trimestre de 2009, il y a moins d'honoraires d'administration. La rémunération en options d'achat d'actions présente une augmentation de 66 339 \$ passant de 10 961 \$ en 2008 à 77 300 \$ en 2009 parce que au cours du deuxième trimestre de 2009 la société a octroyé 1 500 000 options. Finalement, les frais de recherche de financement ont connu une hausse de 18 295 \$ parce que la société est à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali.

2009-T1 La perte nette de 109 677 \$ est explicable en partie par une perte réalisée sur les placements disponibles à la vente de 21 703 \$ alors qu'en 2008, aucun gain ou perte n'a été réalisé(e). Les frais d'administration ont diminué passant de 43 101 \$ à 10 410 \$. Cette diminution s'explique par le fait que le Directeur du Mali n'est plus à l'emploi de la société. La rémunération en options d'achat d'actions, quant à elle, présente également une diminution passant de 26 784 \$ en 2008 à 219 \$ en 2009 parce que toutes les options sont acquises au 31 mars 2009 et qu'aucune nouvelle option n'a été octroyée au cours du premier trimestre 2009. Les honoraires ont également connu une baisse par rapport à 2008 passant de 68 639 \$ à 28 921 \$ parce que au cours du premier trimestre de 2009, il n'y a pas d'honoraires d'administration. Finalement, les frais de recherche de financement et de publicité et promotion ont connu une hausse respective de 15 172 \$ et 8 712 \$ parce que la société est à la recherche de solutions financières à long terme pour lui permettre de valoriser ses actifs au Mali et que la direction veut augmenter la visibilité de la société auprès des investisseurs.

2008-T4 La perte nette au quatrième quart a été de 465 K et fut composée d'une radiation de droits et titres miniers de 862 112 \$ et d'un gain exceptionnel sur prescription de dette de 538 398 \$. Le coût de la rémunération en options d'achat d'actions fut réduit à 477 \$ par rapport à 57 896 \$ en 2007. Les dépenses de promotion ont été réduites à 643 \$ contre 4 963 \$ en 2007. Des pertes sur vente de droits et titres miniers de 30 717 \$ ont été réalisées en 2008 contre aucune en 2007. Des pertes sur baisse de valeur des placements de 37 076 \$ ont été constatées au quatrième quart 2008 contre un gain de 7 819 \$ en 2007.



SITUATION DE LA TRÉSORERIE ET SOURCE DE FINANCEMENT

La société est considérée comme une société d'exploration et elle doit donc obtenir du financement régulièrement afin de poursuivre ses activités d'exploration. Malgré le fait qu'elle ait réussi dans le passé, il n'y a aucune garantie de réussite pour l'avenir.

Le fonds de roulement est passé de 164 657 \$ au 31 décembre 2009 à 91 622 \$ au 30 septembre 2010. Les fonds disponibles au 30 septembre 2010 étaient de 172 105 \$ comparés à 360 568 \$ au 31 décembre 2009. La société prévoit utiliser ces fonds au cours des prochains trimestres de 2010 et 2011 pour ses projets d'exploration ainsi que pour ses opérations courantes.

Au cours du mois de mars 2010, la société a complété un financement privé de 500 000 \$. Le placement privé a consisté en l'émission de 5 555 555 unités au prix de 0.09 \$ l'unité. Chacune de ces unités est composée d'une action ordinaire et d'un bon de souscription. Chaque bon de souscription confère à son porteur le droit d'acheter une action ordinaire de la société au prix de 0,13 \$ jusqu'en mars 2012.

Pendant les premiers neuf mois de 2010, la société a également obtenu de nouveaux fonds par le biais de l'exercice de bons de souscription et d'options pour un montant total de 434 944 \$.

Au 30 septembre 2010, les créiteurs s'élevaient à 103 461 \$ et étaient principalement composés des sommes dues aux divers fournisseurs de la société ainsi qu'aux vérificateurs et conseillers juridiques de la société.

À la date de ce rapport (29 novembre 2010) :

- 120 349 623 actions ordinaires étaient émises (31 décembre 2009 . 106 661 205 actions ordinaires).
- 2 025 000 options étaient attribuées à des prix variant entre 0.12 \$ et 0.37 \$, venant à échéance en 2012 et 2015. Chaque option permet au détenteur d'acquérir une action ordinaire de la société.
- 36 538 076 bons de souscription étaient émis à des prix d'exercice allant de 0.05 \$ à 0.18 \$ avec des délais d'expiration allant de février 2011 à octobre 2012. Chaque bon de souscription permet à son détenteur d'acquérir une action ordinaire de la société.

INFORMATIONS SUR LES ACTIONS EN CIRCULATION

VARIATION DU CAPITAL-ACTIONS pour la période allant du 1^{er} janvier 2010 au 29 novembre 2010		
Description	Nombre d'actions	Montant \$
Au 31 décembre 2009	106 661 205	23 738 355
Émission en mars 2010	5 555 555	343 000
Émission au cours des neuf premiers mois de 2010 suite à l'exercice de bons de souscription	3 405 670	378 377
Émission au cours des neuf premiers mois de 2010 suite à l'exercice d'options deachat d'actions	500 000	85 500
Émission en octobre 2010 suite à l'exercice de bons de souscription	2 150 270	269 376
Émission en novembre 2010	2 076 923	229 800
	120 349 623	25 044 408



INFORMATIONS SUR LES OPTIONS EN CIRCULATION

VARIATION DES OPTIONS EN CIRCULATION pour la période allant du 1 ^{er} janvier 2010 au 29 novembre 2010		
Date	Nombre d'options	Prix moyen de levée \$
Au 31 décembre 2009	575 000	0,14
Octroyées en février 2010	500 000	0,12
Octroyées en mai 2010	250 000	0,14
Octroyées en juin 2010	250 000	0,17
Octroyées en novembre 2010	1 125 000	0,15
Exercées en mars et avril 2010	(500 000)	0,10
Annulées ou échues	(175 000)	0,22
Au 30 septembre 2010	2 025 000	0,15
Pouvant être levées	2 025 000	0,15

OPTIONS ATTRIBUÉES ET EXERÇABLES Aux dirigeants, administrateurs, employés et fournisseurs de service au 29 novembre 2010			
Attribués	Exerçables	Prix (\$)	Date d'expiration
25 000	25 000	0,37	13 janvier 2012
375 000	375 000	0,12	15 février 2015
250 000	250 000	0,14	24 mai 2015
250 000	250 000	0,17	16 juin 2015
1 125 000	1 125 000	0,15	4 novembre 2015

La juste valeur de ces options a été estimée au moyen du modèle Black Scholes d'évaluation du prix des options utilisant les hypothèses suivantes: durées moyennes pondérées estimatives des options de 3 à 5 ans, taux d'intérêts sans risque de 2,5 % à 6,24 %, volatilité variable selon la date de attribution et aucun dividende prévu.

INFORMATIONS SUR LES BONS DE SOUSCRIPTION EN CIRCULATION

VARIATION DES BONS DE SOUSCRIPTION EN CIRCULATION pour la période allant du 1 ^{er} janvier 2010 au 29 novembre 2010		
Date	Nombre de bons	Prix moyen de levée \$
Au 31 décembre 2009	35 500 000	0,10
Émission en mars 2010	5 555 555	0,13
Exercés en février et mars 2010	(3 315 920)	0,10
Exercés en avril, mai et juin 2010	(89 750)	0,05
Exercés en août et septembre 2010	(582 088)	0,10
Exercés en octobre 2010	(1 568 182)	0,11
Émission en novembre 2010	1 038 461	0,18
Au 29 novembre 2010	36 538 076	0,13

Les caractéristiques des bons de souscription sont les suivantes :

Nombre	Prix d'exercice \$	Date d'expiration
16 817 080	0,15	Février 2011
13 000 000	0,11	Octobre 2011
126 980	0,05	Octobre 2011
5 555 555	0,13	Mars 2012
1 038 461	0,18	Octobre 2012
36 538 076		

OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

Les résultats et les frais de mission d'actions comprennent un montant de 46 750 \$ (30 655 \$ en 2009) engagé auprès des administrateurs et dirigeants et de sociétés contrôlées par eux. Ces opérations ont eu lieu dans le cours normal des activités et sont mesurées à la valeur d'échange qui est le montant de la contrepartie établie par les apparentés

FINANCEMENT

Au cours du mois de mars 2010, la société a complété un financement privé de 500 000 \$. Le placement privé a consisté en l'émission de 5 555 555 unités au prix de 0.09 \$ l'unité. Chacune de ces unités est composée d'une action ordinaire et d'un bon de souscription. Chaque bon de souscription confère à son porteur le droit d'acheter une action ordinaire de la société au prix de 0,13 \$ jusqu'en mars 2012.

Le 8 novembre 2010, la société a complété un financement privé sans intermédiaire de 270 000 \$. Le financement consiste en l'émission de 2 076 923 unités à un prix de 0.13\$. Chaque unité est composée d'une action ordinaire et d'un demi-bon de souscription. Un bon de souscription entier permettra d'acquérir une action ordinaire de la société au prix de 0,18\$ dans les deux années suivant la clôture du financement.

Depuis le début de l'exercice 2010, la société a également émis 500 000 actions suite à l'exercice d'options d'achat d'actions pour un montant en espèces de 50 000 \$ et elle a émis 5 555 940 actions suite à l'exercice de bons de souscription pour un montant en espèces de 559 444 \$ (voir les tableaux ci-dessus pour plus de détails).

MODIFICATIONS DE CONVENTIONS COMPTABLES À VENIR

Normes Internationales d'Information Financière (« IFRS »)

En février 2008, le Conseil des normes comptable du Canada (« CNC ») a confirmé que les entreprises canadiennes ayant une obligation publique de rendre des comptes devront présenter leurs états financiers selon les IFRS telles que publiées par l'International Accounting Standards Board (« IASB ») à compter du 1^{er} janvier 2011. La date de transition aux IFRS s'applique aux états financiers intermédiaires et annuels ouverts à compter du 1^{er} janvier 2011. Les IFRS utilisent un cadre conceptuel comparable aux Principes comptables généralement reconnus au Canada (« PCGR »), mais de nombreuses différences de comptabilisation, de présentation et de divulgation existent entre les deux jeux de normes.

La mise en place des IFRS, avec une date de transition fixée au 1^{er} janvier 2011 dans le cas de la Société, nécessitera entre autres choses :



- une application rétrospective de l'ensemble des IFRS, sauf dans les cas particuliers prévus par IFRS 1, *Première adoption des Normes internationales d'information financière* (« IFRS 1 ») ;
- une information comparative pour l'exercice comptable 2010 (incluant les périodes intermédiaires) ;
- la publication de l'impact de la transition aux IFRS en date du 1^{er} janvier 2010, date de transition de la Société ;
- diverses réconciliations en fonction de la date de publication des premiers états financiers IFRS.

Notre plan de transition aux IFRS

En conséquence, la Direction de la Société a mis en place un plan dans le but de compléter notre transition d'ici le 1^{er} janvier 2011. Les principaux éléments de ce plan incluent notamment :

- détermination des principaux changements comptables liés à l'adoption des IFRS;
- identification et mise en place des changements relatifs au contrôle interne, processus de contrôle et systèmes d'information;
- mise en place de séances de formation aux IFRS pour les personnes en charge de la préparation de l'information financière;
- sensibilisation des utilisateurs des états financiers de la Société aux changements liés au passage aux IFRS.

Un résumé des principaux éléments du plan de conversion figure à la rubrique *Modifications comptables à venir*, du rapport de gestion de 2009 de la Société daté du 29 avril 2010. Le plan de conversion aux IFRS se déroule comme prévu et aucun changement notable n'y a été depuis apporté.

La Direction prévoit compléter l'analyse détaillée des conventions comptables affectées par la convergence IFRS d'ici le prochain trimestre et pour le moment, il n'est pas possible de quantifier de façon fiable l'incidence prévue des différences sur les états financiers. Depuis le début du troisième trimestre, la Direction travaille également sur un état financier converti aux normes IFRS et sur l'établissement des données comparatives à l'aide d'un expert externe et elle s'attend à finaliser un premier projet d'ici le prochain trimestre. Au cours du dernier trimestre, plusieurs rencontres de formation ont eu lieu avec l'expert externe et ces rencontres continueront de se dérouler au cours des prochains trimestres pour être informé des changements qui pourraient être fait aux IFRS d'ici 2011.

INFORMATIONS CONCERNANT LE CAPITAL

En matière de gestion de capital, les objectifs de la société sont de maintenir des liquidités adéquates pour supporter les activités prévues. La définition de capital inclut les capitaux propres et la trésorerie et les équivalents de trésorerie.

Les objectifs de la société quant à la gestion du capital sont de maintenir une flexibilité financière dans le but de préserver sa capacité de rencontrer ses obligations financières. La société surveille le capital au moyen de sa consommation de trésorerie mensuelle et ses obligations à court terme liées à ses passifs financiers.

INSTRUMENTS FINANCIERS ET GESTION DES RISQUES

Juste valeur des instruments financiers

La société possède et assume des actifs et passifs financiers tels que de l'encaisse, des débiteurs, des placements ainsi que des créditeurs. La juste valeur de l'encaisse, des débiteurs et des créditeurs se rapproche de leur valeur comptable puisque ceux-ci se réaliseront ou seront réglés dans une échéance rapprochée.

La juste valeur des placements varie selon le cours des actions détenues par la société et l'impact de la variation est imputé au résultat étendu lorsque la perte ou le gain n'est pas réalisé et au résultat lorsque réalisé.

Risque de marché

La société est exposée à la fluctuation des cours du prix de l'or, de la devise américaine ainsi que des francs CFA, par rapport à la devise canadienne. La société ne gère pas son exposition à ces risques par l'utilisation d'instruments financiers dérivés et par des contrats de vente à terme. Les risques ainsi que la gestion de ces risques sont demeurés les mêmes par rapport aux exercices précédents.

Risque de change

Au 30 septembre 2010, la société détient de l'encaisse en francs CFA totalisant 12 830 835 francs CFA (27 394 \$ CAN).

Risque de crédit

Les instruments financiers qui exposent la société à des concentrations de risque de crédit comprennent les débiteurs. La société évalue, de façon continue, les pertes probables et constitue une provision pour perte en se fondant sur la valeur de réalisation estimative.



Risque de liquidité

La gestion du risque de liquidité vise à maintenir un montant suffisant d'encaisse afin de s'assurer que la société dispose des fonds nécessaires pour satisfaire à ses obligations. Les créanciers et charges à payer sont dus au cours du prochain exercice financier.

AUTRES INFORMATIONS

Cette discussion et analyse des résultats financiers en date du 29 novembre 2010 devraient être lues en parallèle avec les états trimestriels non vérifiés pour les trimestres se terminant le 30 septembre 2010 et les états financiers vérifiés pour l'exercice se terminant le 31 décembre 2009. Les états financiers du troisième trimestre 2010 et antérieurs n'ont pas été révisés par les vérificateurs externes. Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus au site web www.sedar.com dans la section des documents déposés par la société.

RESPONSABILITÉ DE LA DIRECTION À L'ÉGARD DE L'INFORMATION FINANCIÈRE

Les états financiers de la société sont la responsabilité des dirigeants de la société et ont été approuvés par le conseil d'administration. Les états financiers ont été dressés par la direction conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada. Les états financiers renferment certains montants fondés sur l'utilisation de estimations et de jugements. La direction a établi ces montants de manière raisonnable afin de s'assurer que les états financiers sont présentés fidèlement, à tous égards importants.

(signé) André Gagné, président et chef de la direction

(signé) Claude Goulet, trésorier

Québec, le 29 novembre 2010